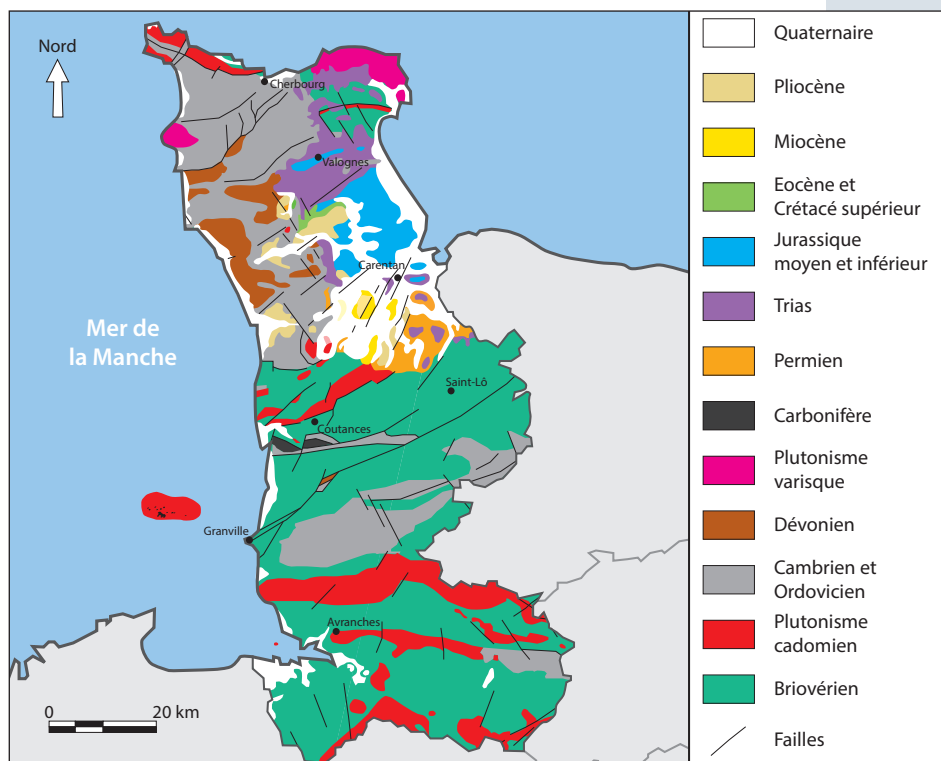


La Manche et ses 350 km de côtes forment un terrain propice aux observations et à la compréhension de l'histoire géologique de la Normandie. Cette histoire comporte une succession de phases orogéniques (création de chaînes de montagnes) entrecoupées de périodes d'érosion. Pas moins de trois chaînes de montagnes se sont succédé depuis deux

milliards d'années. Deux d'entre elles se sont formées pendant le Protérozoïque (chaînes icartienne et cadomienne), la dernière à la fin du Paléozoïque (chaîne varisque). Les terrains quasi horizontaux du Mésozoïque et du Cénozoïque traduisent les variations du niveau de la mer (eustatisme) et le contrecoup de déformations.



Carte géologique simplifiée de la Manche.

## L'icartien, un témoin de plus de deux milliards d'années

Les plus anciennes roches de la Manche sont des paragneiss

(roches sédimentaires métamorphosées) appartenant au Protérozoïque.

## Une brève histoire...



*Paragneiss icartiens à l'anse du Cul Rond.*

Elles sont visibles dans La Hague (► [itinéraire 10](#)), mais aussi en Bretagne et dans les îles anglo-normandes où elles ont été définies (pointe d'Icart à Guernesey).

Âgées de plus de deux milliards d'années, elles correspondent aux plus vieilles roches de France métropolitaine. Elles constituent la première croûte continentale de la plaque tectonique armoricaine et sont les

vestiges de la chaîne de montagnes icartienne.

Au sein de ces anciennes roches sédimentaires, des granites intrusifs ont été datés à 2,1 milliards d'années, soit le milieu du Protérozoïque inférieur. Le tout a été métamorphosé beaucoup plus tardivement, il y a environ 600 millions d'années, durant l'orogénèse cadomienne, à la toute fin du Protérozoïque.



*Orthogneiss résultant du métamorphisme d'un granite porphyroïde icartien à l'anse du Cul Rond.*